

Célimène Daudet

plays Sakamoto



Écouter est sans doute le premier geste de l'interprète. Écouter le son avant même de le produire, écouter ce que le silence prolonge, écouter la manière dont une harmonie entre en vibration et ouvre tout un paysage sonore. C'est cette attention au son qui m'a conduite vers la musique de Ryuichi Sakamoto.

Mon parcours s'est en grande partie construit autour d'un répertoire où la couleur, la respiration et la résonance constituent le cœur même de l'écriture. Sakamoto semble à première vue emprunter des chemins différents, nourris par le cinéma, l'improvisation, les musiques électroniques, les traditions japonaises comme par la musique occidentale. Pourtant, dès les premières notes jouées, cette impression de distance s'est effacée et j'y retrouvais une même exigence d'écoute.

Son écriture ne cherche jamais à démontrer. Quelques notes, une ligne mélodique qui revient, un accord suspendu suffisent à créer un espace où notre perception se transforme peu à peu. Ce qui importe n'est pas tant ce qui change dans la musique que la manière dont elle nous invite à l'entendre. Chaque reprise déplace imperceptiblement le regard, chaque silence éclaire différemment ce qui le précède. Cette économie de moyens ne relève jamais du dépouillement. Elle exprime au contraire une confiance profonde dans la force d'un son, dans la richesse d'une résonance, dans ce qui naît lors que l'on accepte de laisser la musique respirer.

Cette manière d'écrire est indissociable de la personnalité de Sakamoto. Tout au long de son parcours, il n'a cessé de faire dialoguer des mondes que l'on oppose volontiers : Orient et Occident, écriture et improvisation, acoustique et électronique, musique de répertoire et musique de film.

Ces rencontres ne relèvent jamais de l'effet ou du manifeste. Elles procèdent d'une curiosité profonde, d'une conviction que les langages s'enrichissent au contact les uns des autres. Nombre de ces pièces sont nées pour le cinéma. Pourtant, elles possèdent une autonomie remarquable. Libérées de l'image, elles révèlent une architecture d'une grande sobriété, où chaque élément trouve naturellement sa place. Elles ne racontent pas une histoire ; elles ouvrent un espace intérieur, laissant à chacun la liberté d'y projeter sa propre mémoire.

Je n'ai pas envisagé ce projet comme une parenthèse dans mon parcours. Il prolonge une recherche qui m'accompagne depuis longtemps : celle d'un piano qui fait confiance au pouvoir d'évocation du son et qui laisse au silence sa juste place. La musique de Ryuichi Sakamoto nous rappelle peut-être, avec une rare simplicité, que la profondeur ne tient ni à la complexité du langage ni à l'abondance des moyens, mais à la qualité de l'écoute qu'elle fait naître en nous.

— Célimène Daudet

Listening is undoubtedly the performer's first gesture. Listening to the sound even before producing it, listening to what silence extends, listening to the way a harmony begins to vibrate and opens up an entire soundscape. It is this attentiveness to sound that led me to the music of Ryuichi Sakamoto.

My path has largely been built around a repertoire in which color, breath, and resonance form the very heart of the writing. At first glance, Sakamoto seems to follow different paths, drawing on cinema, improvisation, electronic music, Japanese tradition as much as Western music.

And yet, from the very first notes played, that sense of distance dissolved, and I found there the same demand for listening. His writing never seeks to demonstrate. A few notes, a melodic line that returns, a suspended chord are enough to create a space in which our perception gradually transforms. What matters is not so much what changes in the music as the way it invites us to hear it. Each repetition imperceptibly shifts our perspective; each silence casts a different light on what came before it.

This economy of means is never a matter of austerity. On the contrary, it expresses a deep trust in the power of a single sound, in the richness of a resonance, in what emerges when we allow the music to breathe.

This way of writing is inseparable from Sakamoto's personality. Throughout his career, he never stopped bringing into dialogue worlds that are readily seen as opposites: East and West, composition and improvisation, acoustic and electronic, concert music and film music. These encounters are never a matter of effect or manifesto. They stem from a deep curiosity, a conviction that languages enrich one another through contact. Many of these pieces were born for the cinema. And yet they possess a remarkable autonomy. Freed from the image, they reveal an architecture of great restraint, in which every element naturally finds its place. They do not tell a story; they open an inner space, leaving each listener free to project their own memory onto it. I have not thought of this project as a parenthesis in my career. It extends a search that has accompanied me for a long time: that of a piano that trusts in the evocative power of sound and that gives silence its rightful place. The music of Ryuichi Sakamoto perhaps reminds us, with rare simplicity, that depth lies neither in the complexity of language nor in the abundance of means, but in the quality of listening it awakens within us.

— Célimène Daudet

Célimène Daudet

Pianiste franco-haïtienne, Célimène Daudet s'impose par un jeu aussi exigeant que sensible, qui a conquis public et critique bien au-delà des frontières. Carnegie Hall à New York, Konzerthaus de Vienne, Philharmonie de Paris, Fondation Gulbenkian à Lisbonne : les plus grandes scènes internationales l'accueillent régulièrement, tout comme les temples du piano français — La Roque-d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes, le Printemps des Arts de Monte-Carlo, le Festival Chopin à Nohant, Piano aux Jacobins ou le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Chez Arion puis NoMadMusic, elle signe une discographie affirmée et personnelle : *L'Art de la Fugue* de Bach, des *Préludes* croisés de Debussy et Messiaen, *Messe noire* — consacré aux œuvres tardives de Liszt et Scriabine —, *Alter Ego*, dialogue entre Chopin et Mompou, et *Haïti mon amour*.

Son parcours est jalonné de reconnaissances marquantes : Prix international Pro Musicis, nomination Artiste « Génération Spedidam », soutien de la Fondation Safran pour la musique, médaille du Sénat. Membre des « Franco-British Young Leaders », elle est aussi à l'origine du « Haïti Piano Project ». Elle enseigne par ailleurs le piano au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Paris et est régulièrement invitée à donner des masterclasses, notamment au Domaine Forget (Québec).

A pianist of French and Haitian heritage, Célimène Daudet has won over audiences and critics far beyond her home country with playing that is as demanding as it is sensitive. Carnegie Hall in New York, the Konzerthaus in Vienna, the Philharmonie de Paris, the Gulbenkian Foundation in Lisbon: the world's leading stages regularly welcome her, as do France's great piano festivals — La Roque-d'Anthéron, La Folle Journée de Nantes, the Printemps des Arts de Monte-Carlo, the Chopin Festival in Nohant, Piano aux Jacobins, and the Aix-en-Provence Easter Festival. Recording for Arion and later NoMadMusic, she has built a distinctive and personal discography: Bach's *Art of Fugue*, a pairing of *Préludes* by Debussy and Messiaen, *Messe noire* — devoted to the late works of Liszt and Scriabin —, *Alter Ego*, a dialogue between Chopin and Mompou, and *Haïti mon amour*.

Her career has been marked by significant honors: the Pro Musicis International Award, the "Génération Spedidam" artist nomination, support from the Fondation Safran pour la musique, and the Senate Medal. A member of the "Franco-British Young Leaders," she is also the founder of the "Haïti Piano Project." She teaches piano at the Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) in Paris and is regularly invited to give masterclasses, notably at Domaine Forget (Quebec).



Ryuichi Sakamoto

Ryuichi Sakamoto (1952-2023) fut l'une des figures les plus singulières de la musique contemporaine japonaise. Compositeur, pianiste, producteur et acteur, il a constamment fait dialoguer les mondes sonore, technologique et artistique. Formé à l'Université nationale des beaux-arts et de la musique de Tokyo, il s'intéresse très tôt à la musique classique occidentale, aux avant-gardes du XX^e siècle, mais aussi aux traditions musicales d'Asie. À la fin des années 1970, il cofonde le Yellow Magic Orchestra avec Haruomi Hosono et Yukihiro Takahashi. Le groupe devient un pionnier de la musique électronique et de la synth-pop, influençant durablement la techno, la house et la pop mondiale. Parallèlement, Sakamoto développe une carrière solo marquée par une grande liberté esthétique, mêlant piano, électronique, minimalisme et expérimentations sonores. Il compose également pour le cinéma. Sa musique pour *Furyo* (1983), dans lequel il joue aux côtés de David Bowie, révèle son talent auprès d'un large public. En 1988, il reçoit l'Oscar de la meilleure musique originale pour *Le Dernier Empereur* de Bernardo Bertolucci. Suivront notamment *Un thé au Sahara*, *Talons aiguilles*, *The Revenant* et *Minamata*. Engagé sur les questions environnementales et antinucléaires, Sakamoto défend toute sa vie une conception humaniste de la création. Ses derniers albums, d'une grande épure, explorent le silence, la fragilité et la résonance du piano. Son œuvre, à la fois accessible et exigeante, continue d'inspirer plusieurs générations de musiciens et d'auditeurs à travers le monde.

Ryuichi Sakamoto (1952–2023) was one of the most distinctive figures in contemporary Japanese music. A composer, pianist, producer, and actor, he consistently bridged the worlds of sound, technology, and artistic expression. Educated at Tokyo National University of Fine Arts and Music, he developed an early interest in Western classical music, twentieth-century avant-garde composition, and the traditional music of Asia. In the late 1970s, he co-founded Yellow Magic Orchestra with Haruomi Hosono and Yukihiro Takahashi. The group became a pioneering force in electronic music and synth-pop, exerting a lasting influence on techno, house, and global popular music. At the same time, Sakamoto pursued a solo career marked by remarkable artistic freedom, blending piano, electronics, minimalism, and sonic experimentation. He also established an acclaimed career as a film composer. His score for *Furyo* (1983), in which he appeared alongside David Bowie, introduced his work to a wider international audience. In 1988, he won the Academy Award for Best Original Score for Bernardo Bertolucci's *The Last Emperor*. He later composed for films including *The Sheltering Sky*, *High Heels*, *The Revenant*, and *Minamata*. Deeply committed to environmental and anti-nuclear causes, Sakamoto championed a humanistic vision of artistic practice throughout his life. His final albums, characterized by their refined simplicity, explored silence, fragility, and the resonant possibilities of the piano. Both accessible and intellectually rigorous, his body of work continues to inspire generations of musicians and listeners around the world.



Célimène Daudet plays Sakamoto

Ryuichi Sakamoto (1952-2023)

01	<i>The Wuthering Heights</i>	05:07
02	<i>Solitude</i>	03:33
03	<i>Sarabande</i>	03:06
04	<i>Andata</i>	02:07
05	<i>Aoneko no Torso</i>	02:50
06	<i>Aqua</i>	03:44
07	<i>The Sheltering Sky</i>	06:02
08	<i>Aubade 2020</i>	03:41
09	<i>Before Long</i>	03:49
10	<i>Bibo no Aozora</i>	05:10
11	<i>Energy Flow</i>	04:08
12	<i>Mizu no Naka no Bagatelle</i>	03:29
13	<i>Opus</i>	05:25
14	<i>Parolibre</i>	03:31
15	<i>Merry Christmas Mr. Lawrence</i>	04:47

Total Timing 60:34

Executive producer: **Clothilde Chalot**

Recording producer & engineer:

Hannelore Guittet

Recorded in February 2026 at

Yamaha Center, Paris

Photographer: **Eric Dessons**



Direction régionale
des affaires culturelles



Centre
musical de
la province



SOCIÉTÉ CIVILE
DES PRODUCTEURS
PHONOGRAPHIQUES



NoMadMusic
musique augmentée